

RENCONTRE Sport Votre journal suit le tour du monde à vélo de Chris Gionchetta. Parti en 2011 de notre région, le cycliste aventurier fête ses 30 ans. Passé, présent et futur... ou comment conjuguer le verbe «rêver» à 30 ans?

Trois ans de route et 30... au compteur

CLAUDE-ALAIN MONNARD

Ce premier quart d'année 2014 s'avère assez riche pour Chris Alexandre Gionchetta, toujours sur son deux-roues à parcourir le monde dans le cadre de son défi «all school project». En effet, deux anniversaires sont à relever. Tout d'abord, trois ans de route, d'aventures, de rencontres, de joie, de doutes et de questions! Le 13 avril 2011, nous avons assisté à son départ après une halte à l'école de Vufflens-la-Ville. Ensuite, notre cycliste est entré dans sa trentième année d'existence... Un passage qui peut marquer. Mais, qu'en pense-t-il lui-même?

16 février 2014, 6:27

«Ce matin, je me réveille dans une petite auberge en même temps que les oiseaux. Le grand miroir de la chambre me renvoie mon reflet et je me dis: mec t'as 30 ans aujourd'hui...» Bien plus jeune, il imaginait ce cap avec un bon job, une bagnole, une famille et des enfants. Puis, il y a dix ans, Chris a commencé à se poser des questions: partir ou pas? Garder ce job ou grappiller quelques pièces à gauche et à droite afin de bouger selon son envie? La réponse, les lecteurs du journal la connaissent!

Maintenant, Chris fait partie du club des trentenaires et il dresse le constat suivant. «Oui, je suis sûrement passé à côté de certaines choses; pour certains, je n'ai peut-être pas «réussi» ma vie. Il y a de cela, c'est sûr... mais en regardant mieux, j'observe ma trajectoire menée d'un bout à l'autre par les envies, les souhaits et surtout les rêves. Mon chemin s'est construit, lentement,

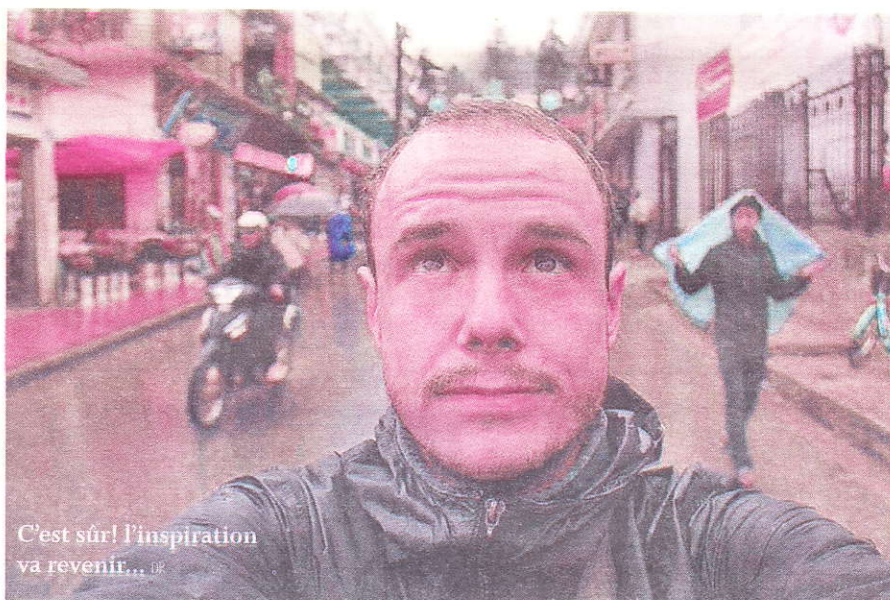
simplement, un pas après l'autre, avec des réussites et aussi des tas d'échecs. Ces derniers m'ont permis de me relever, d'avancer et de continuer plus fort.» Et, à 30 «balais», il roule sur sa bécane, il apprécie le lever et le coucher du soleil, il mange des plats différents au quotidien, il dort sous tente et il se

routes sympas, de montagnes, de rizières, de petites villes où il était bon de se perdre et d'autres qui l'ont moins séduit, voire «angoissé». Il ne se lasse pas de ce pays qui le retient presque, mais un visa, c'est un visa! «L'échéance approche, alors il faut encore pédaler quelques kilomètres pour

rejoindre à nouveau le Laos et continuer la route, qui maintenant je le sais, va me ramener à la maison.»

Il aborde la frontière par le «Pont de l'amitié numéro 4» qui enjambe le Mékong. Tout de suite, la jungle est au rendez-vous, elle surplombe le fleuve depuis des collines escarpées qu'il décide de rejoindre afin d'aller à Luang Prabang. Donc, en route sur la piste! «Et je suis vite servi. Des cailloux, des trous, des montées vertigineuses, de la poussière. Des moments mémorables, comme cette sieste à l'ombre des bananiers au milieu de nulle part. Ces villageois qui m'accueillent dans une de leurs cases et qui épient chacun de mes mouvements. Une belle animation dans une toute petite école, tout cela constitue des moments uniques, loin du reste du monde et de son agitation.»

Il y aura ensuite un cul-de-sac, un parcours en bateau, un autre chemin menant directe-



C'est sûr! l'inspiration va revenir... DE

sent en pleine forme, ayant juste bouclé un tour du monde au niveau kilométrique. «Voilà, j'ai 30 ans, je suis heureux, je vis mon rêve et je n'éprouve aucun regret.»

Thaïlande - Laos - Vietnam

Au nord de la Thaïlande, Chris a accumulé les kilomètres dans une sérénité évidente puisqu'il parle de beauté et de tranquillité générale dans cette région constituée de



Le modèle suivant de bicyclette pour Chris? DE